

POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE FONTENAY-LE-COMTE

1. TERRITOIRES COMPARES

Sont comparées la ville (aire urbaine) de Fontenay-le-Comte et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

2. LES FAITS SAILLANTS

Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine de Fontenay-le-Comte, 25.045 habitants en 1999, occupe le 27^{ème} rang des villes de l'Ouest.

Pour une ville de cette importance, la part des jeunes apparaît encore relativement élevée, mais la forte diminution de leurs effectifs plonge la ville dans un dépeuplement qu'une croissance trop molle du nombre des actifs et des retraités ne suffit pas à compenser. Seule une ville des Pays de la Loire perd davantage d'habitants. La faible augmentation du nombre des actifs doit à peine moins aux chômeurs qu'aux actifs occupés, alors que dans la moyenne des petites villes régionales, le rapport est de 1 à 5. Le taux de chômage s'élève ainsi au-dessus de la moyenne, en particulier chez les employés et les ouvriers.

Sans être mauvaise, la proportion de cadres n'est pas conforme à l'importance de la ville : cette catégorie professionnelle a pourtant correctement apporté son écot à la croissance de population active.

La contribution du temps partiel à l'emploi des salariés a fortement progressé (2^{ème} rang régional, 6^{ème} de l'Ouest), mais la proportion de CDD se situe dans la moyenne.

La part des emplois publics situe Fontenay-le-Comte sensiblement au-dessus de la moyenne des petites villes régionales.

Revenus

Le niveau de revenu par foyer fiscal est faible – Fontenay se situe parmi les 4 dernières villes de l'Ouest, à ce titre. La progression sur 1990-2004 est proche de la moyenne régionale.

Emplois salariés privés (UNEDIC)

Fontenay-le-Comte se caractérise par une contribution équivalente des sphères productive et résidentielle à la base économique.

Les créations d'emplois sur 10 ans ont été modestes, tant pour l'un que pour l'autre de ces « piliers » de l'économie locale. De plus, on assiste sur la période 2001-2004 à un retournement avec des pertes d'emplois que seules par ailleurs dans l'Ouest deux petites villes bretonnes connaissent. Fontenay est pénalisée par des considérations locales (excentration ?) autant que par un effet de structure défavorable.

Fontenay-le-Comte offre par ailleurs peu d'emplois affiliés à la M.S.A.

Migrations domicile – travail

La polarisation paraît bien faible, ce qui est à rapprocher de l'excentration régionale de la ville (voir ci-après, § accessibilité). Bien entendu, elle ne tient pas compte des influences réciproques qui peuvent s'exercer outre-Pays de la Loire, sur et surtout par Niort, distante de 35 kilomètres, voire La Rochelle, un peu plus éloignée, influences que laisse supposer la faible part d'actifs locaux travaillant sur place.

Entreprises structurantes

Les activités fontenaysiennes sont faiblement concentrées (seule parmi les petites villes ligériennes, Saumur présente un tissu encore plus diversifié).

La proportion des entreprises qui « essaient » comme le nombre d'ES « essaimé » par entreprise placent Fontenay-le-Comte en bonne position, avec en particulier une forte proportion d'ES extérieurs à la région – qui ne doit cependant pas faire illusion, vue la proximité de la région Poitou-Charentes.

Fontenay-le-Comte fait partie de la moitié des villes ligériennes dépourvues d'entreprises à capitaux majoritairement étrangers. Près du quart du chiffre d'affaires des entreprises structurantes provient néanmoins d'entreprises à capitaux majoritairement extra-régionaux (Ile-de-France, Deux-Sèvres, Moselle), ce qui place Fontenay-le-Comte exactement dans la moyenne régionale des petites villes. La principale entreprise locale, SEG SAMRO, est néanmoins de souche locale (holding EDL, Européenne de Développement et de Logistique).

Accessibilité

La ville régionale de rang supérieur la plus proche, La Roche-sur-Yon, se situe à 64 km de Fontenay-le-Comte, Nantes à 116 km. Ceci explique largement le niveau d'accessibilité positionné à 6 sur une échelle graduée de 0 à 100, le plus faible de toutes les villes de l'Ouest.

Capacité d'accueil et influence touristique

Sur ce critère, Fontenay-le-Comte occupe une place conforme à sa position régionale.

Appartenance à espace urbain multipolaire

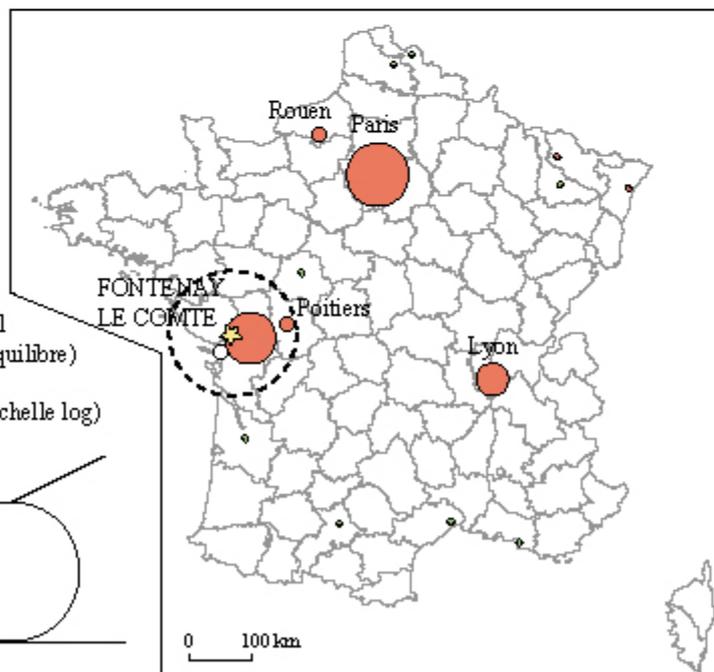
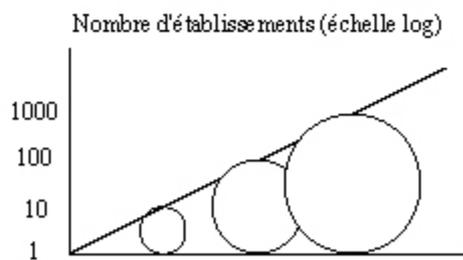
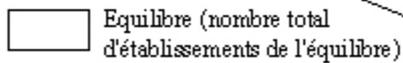
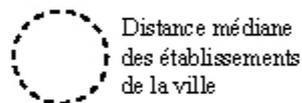
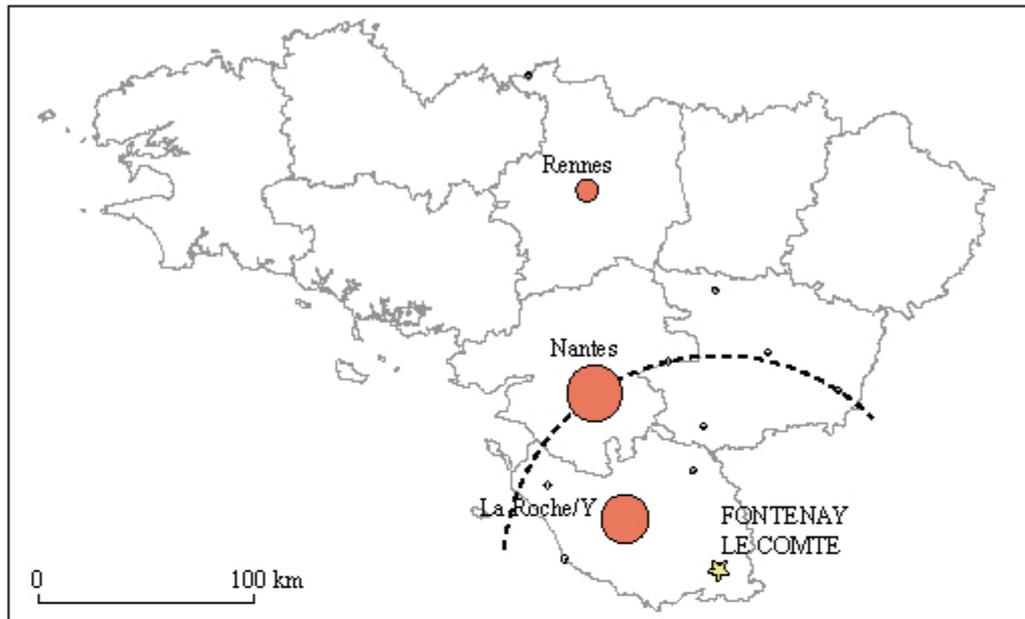
Non

3. SYNTHÈSE

- Un rayonnement à la mesure de l'isolement de la ville - pas moins de 16 communes font partie de l'aire urbaine, ce qui est exceptionnel pour une ville de cette importance
- Un réservoir suffisant de main-d'œuvre, sur la durée duquel on peut d'interroger.
- Une base publique non négligeable
- La progression des revenus, peut-être due à l'influence des migrants niortais, favorise la sphère économique résidentielle, mais les revenus restent au demeurant peu élevés
- La poursuite d'une évolution démographique inquiétante, particulièrement des jeunes
- Peu de créations d'emplois – diminution même depuis 2001 – tout particulièrement dans le secteur productif
- Une influence de Niort qui empiète désormais largement sur la zone de Fontenay-le-Comte, à l'Est de celle-ci, et que révèle l'existence de plusieurs communes multipolarisées
- L'absence d'indicateurs d'attractivité satisfaisants
- Peu de points forts toutefois

FONTENAY-LE-COMTE	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	25 045	27	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	44,0	32	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	20,7	24	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	35,3	24	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	-0,19	42	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,17	35	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,28	41	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,64	44	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	6,4	39	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	18,2	39	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	32,0	10	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	32,9	22	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	11,9	33	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	11,6	21	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	0,25	36	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	0,41	39	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,39	28	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-0,55	41	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	18,4	26	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	23,0	6	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	9,2	28	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	15,1	14	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	3,8	35	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	13,8	9	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	14 715	46	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	0,36	19	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	1,00	39	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	50,2	24	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	62,0	37	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	19,3	25	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	1,35	43	0,18	2,61	5,30
dû à la sphère productive (%)	0,40	42	-0,59	1,33	4,19
non dû à la sphère productive (%)	0,95	38	0,33	1,28	2,63
dû à effet de structure	1,60	42	0,22	2,60	4,42
dû à effet géographique	-0,25	34	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	2,28	36	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	-0,81	46	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	2,5	36	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	46,9	44	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	44,5	26	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	0,0	33	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	64	8	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	125	41	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	2303	33	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	96,6	32	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	0,59	29	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,13	43	0,06	0,31	1,03

FONTENAY LE COMTE: CENTRE LOCAL DE BASE DE HIERARCHIE URBAINE



Forte dissymétrie classique pour un centre de base :

- Les villes moyennes et grandes implantent des ES dans une logique de marché local
- Les entreprises locales ne pèsent pas assez lourd pour contrebalancer les entrées